



***Diffusion de l'information sur l'Amérique latine***

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

**MOTS-CLEFS**

Pauvreté  
Indicateurs  
Économie  
Développement

# **PAUVRETÉ ET PAUVRETÉ HUMAINE EN AMÉRIQUE LATINE**

*DIAL a plusieurs fois publié des articles sur la pauvreté à l'intérieur de tel ou tel pays d'Amérique latine (par exemple, pour le Pérou : D 2038, le Chili : D 2128, le Honduras : D 2145, l'Argentine : D 2149). Nous présentons cette fois une étude qui donne une vue d'ensemble de la pauvreté actuelle en Amérique latine, souligne les grandes lignes d'évolution en la*

*matière au cours des dernières décennies et met en valeur la nouveauté des approches faites récemment en ce domaine par le Programme des Nations unies sur le développement (PNUD). L'article ci-dessous, dû au sociologue Cristián Parker, est paru dans Reflexión y Liberación, Santiago, Chili, décembre 1997 - février 1998.*

La pauvreté continue d'être un immense défi pour les sociétés latino-américaines aux portes du XXIème siècle.

Le récent *Rapport sur le développement humain 1997* du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), qui fait appel à une autre mesure du seuil de pauvreté, en parités du pouvoir d'achat, nous indique que la pauvreté monétaire est passée de 22% en 1987 à 24 % en 1993, c'est-à-dire qu'il y avait en 1993 sur tout le continent 110 millions de personnes pauvres<sup>1</sup>. Selon les études de Londoño<sup>2</sup>, entre 1950 et 1995 la pauvreté a diminué en Amérique latine de 60 à 36 % de la population, mais en

chiffres absolus elle a augmenté en passant de 90 millions à 163 millions de personnes situées en dessous du seuil de pauvreté.

On peut constater, grâce au tableau suivant, l'ampleur de la pauvreté en Amérique latine entre 1950 et 1995. Alors que l'on a pu observer au cours des dernières années une réduction de

la pauvreté - mesurée en fonction des seuils nationaux de pauvreté en Asie, spécialement en Chine, en Inde et dans des pays comme Singapour, Hong Kong, la Corée et plus récemment en Taiwan, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Vietnam, Indonésie, Pakistan et Bangladesh, la tendance n'a pas été la même en Amérique lati-

**Pauvreté en Amérique latine 1950 - 1995**

Années	% de pauvres par rapport à la population	Nombre de personnes pauvres (en millions)
1950	60,0	90
1955	56,5	97
1960	52,5	105
1965	49,0	114
1970	45,0	119
1975	40,0	120
1980	35,0	119
1985	37,5	142
1990	38,0	159
1995	36,0	163

Source : Londoño 1996

1. Cf. CEPAL, *Panorama Social de América latina*, CEPAL, Santiago, 1993; PNUD, *Rapport sur le développement humain 1997*, PNUD, *Economica*, Paris, 1997.

2. Juan Luis Londoño, *Pobreza, Desigualdad y Formación de Capital Humano en América Latina, 1950-2025*, *Estudios del Banco Mundial sobre América Latina y El Caribe*, Banco Mundial, Washington, 1996.

ne et aux Caraïbes. Dans cette région du monde, le pourcentage de personnes en dessous du seuil de pauvreté a diminué entre 1950 et 1970, mais pendant la décennie de 1980 la situation a été désastreuse. Pendant la grave crise de la dette extérieure et sous l'effet des politiques d'ajustement mises en place pour lui faire face, la pauvreté monétaire est revenue à des niveaux plus élevés que durant la période de 1970. C'est seulement en 1990 que quelques pays comme le Chili et la Colombie ont réussi à redresser la situation, mais non sans augmenter par ailleurs les fortes inégalités sociales comme le montrent les cas du Chili, Brésil, Pérou et Honduras. Selon la Commission économique pour l'Amérique latine (CEPAL) et les études de la Banque mondiale, ces pays ont connu la plus mauvaise répartition des revenus de tous les pays latino-américains au milieu des années 90<sup>3</sup>.

Le rapport récent du Programme des Nations unies pour le développement (1997) revient mettre le doigt sur la plaie lorsque, abordant la question de la pauvreté dans le monde, il affirme : *“Depuis le début du XXème siècle, la pauvreté a reculé de manière spectaculaire dans de nombreuses parties du monde. Pourtant, aujourd'hui encore, un quart des habitants de la planète demeure dans une pauvreté extrême. Dans une économie mondiale qui représente 25 000 milliards de dollars, c'est un scandale en même temps que*

*le reflet d'inégalités inqualifiables et des échecs inexcusables des politiques entreprises à l'échelle nationale et internationale.”*<sup>4</sup>

### Changements de perspectives sur la pauvreté

Durant la décennie des années 80 - au cours de laquelle les gouvernements autoritaires ont dominé la région - la mode était en Amérique latine au *“travail de base”* dans les milieux populaires, aux *“organisations populaires”*, à *“l'éducation populaire”*, etc., qui étaient centrés sur la promotion sociale des secteurs pauvres et marginalisés. Aujourd'hui ce travail continue mais dans des conditions différentes étant donné que la pire époque de l'ajustement est derrière nous, que les économies se redressent et qu'en général les gouvernements démocratiques, en assumant une tâche toujours en attente, ont commencé à accorder de l'importance aux dépenses sociales, aux politiques et aux programmes sociaux. Dans cette tâche, des organismes internationaux, y compris des organismes financiers, les ont soutenus de façon significative. En même temps, il y a eu une démoralisation des groupes populaires et beaucoup d'organismes non gouvernementaux sont entrés en crise parce que les financements externes ont été supprimés alors que l'aide parvient aujourd'hui sous la forme de crédits accordés aux gouvernements.

Dans la décennie précédente, on parlait du *“protagonisme des pauvres”* et les mouvements sociaux et politiques

semblaient parier sur la capacité de mobilisation des secteurs populaires pour transformer la société et résoudre ses problèmes. Aujourd'hui, depuis peu d'années, on a commencé à parler de l'éveil des potentialités, des capacités productives des pauvres, en somme viser à *“donner aux femmes et aux hommes les moyens de maîtriser leur propre destinée, à garantir leur participation aux décisions qui concernent leur existence et à leur permettre d'acquérir forces et ressources”*.<sup>5</sup>  
(...)

### Pauvreté et développement humain

Comme on le sait, la pauvreté peut être considérée de différents points de vue<sup>6</sup>. Cependant, ces derniers temps, un débat s'est développé dans les milieux universitaires et parmi les responsables des politiques publiques. Une grande partie de cette discussion, au cours de ces dernières décennies, a tourné autour des idées-force suivantes :

- a) Tout d'abord à partir de la croissance économique, ce qui implique un critère de rendement croissant de la production et des ressources,
- b) l'emploi,
- c) la répartition des revenus,
- d) le concept de secteur informel,
- e) la théorie des besoins de base,
- f) et finalement le concept de développement humain.

Le concept de développement humain élaboré par le Programme des Nations unies pour le développement<sup>7</sup> en allant plus loin que les simples besoins humains, est un concept plus universel : il concerne tous les êtres humains - et pas seulement les pauvres ou les pays pauvres -, il concerne aussi les pays développés. Ce concept a été enrichi parce qu'on y a intégré la perspective du développement soutenable, de la participation sociale, de la préoccupation pour l'inégalité des sexes et en fin de compte de la pauvreté.  
(...)

5. Voir PNUD, *ibid.*, p. 6.

6. Jean Labbens, *Sociologie de la pauvreté*, Gallimard, Paris, 1978.

7. PNUD, *Rapport sur le développement humain 1990*, PNUD, *Economica*, Paris, 1990.

3. CEPAL, *Panorama Social de América Latina*, CEPAL, Santiago, 1996; et Juan Luis Londoño, *op. cit.*

4. PNUD, *op. cit.*, p. 1.



Photo Edmo Frossard Paixão

La façon de mesurer la pauvreté a été jusqu'à présent fonction de l'accès à un certain nombre de biens de base établis de façon opérationnelle en référence à un revenu familial déterminé. Actuellement, apparaît un nouveau concept, encore émergent, mais qu'il faut continuer d'enrichir et d'approfondir : le concept de "pauvreté humaine". Il s'agit de traiter de "la pauvreté en termes de développement humain : c'est-à-dire en tant que privation des possibilités de choix et d'opportunités qui permettraient aux individus de mener une vie décente".<sup>8</sup>

### Pauvreté humaine en Amérique latine

Le plus grand mérite du rapport récent sur le développement humain du PNUD réside dans le fait que, outre qu'il introduit une conception tout à fait nouvelle de la pauvreté, il nous

propose un outil opérationnel pour mesurer cette pauvreté humaine.

L'indicateur de pauvreté humaine (IPH) retient trois éléments essentiels de la vie humaine qui se manifestent déjà dans l'indicateur de développement humain (IDH) à savoir la longévité, l'instruction et des conditions de vie décente.<sup>9</sup>

Le rapport de 1997 classe les pays selon l'indicateur des pauvreté humaine et le fait également selon l'indicateur de développement humain qui

9. Ibid., p. 141.

mesure, comme nous le savons, pour les pays en voie de développement, les aspects sociaux liés à la nutrition, à l'éducation, à la santé et aux revenus réels par habitant et l'indicateur sexo-spécifique du développement humain qui regroupe un ensemble de variables indiquant dans quelle mesure les sociétés progressent dans l'intégration des femmes et leur accordent une plus grande participation.

La classification des pays selon l'indicateur de développement humain, l'indicateur sexo-spécifique de développement humain et l'indicateur de pau-



José Luis de Torre / Accion

8. PNUD, Rapport sur le développement humain 1997, op. cit., p. 1.

AMÉRIQUE LATINE					
Classification des pays selon l'Indicateur de pauvreté humaine					
Rapport PNUD 1997					
Classement selon l'IPH	Pays	IPH	IDH	ISDH	Pauvreté monétaire
2	Cuba	5,1	0,723	0,699	/
3	Chili	5,4	0,891	0,785	15
5	Costa Rica	6,6	0,889	0,825	19
6	Colombie	10,7	0,848	0,811	7
7	Mexique	10,9	0,853	0,770	15
9	Panama	11,2	0,864	0,802	26
10	Uruguay	11,7	0,883	0,842	/
15	Équateur	15,2	0,775	0,675	30
20	Rép. Dominicaine	18,3	0,718	0,658	20
25	Honduras	22,0	0,575	0,544	47
26	Bolivie	22,5	0,589	0,557	7
28	Pérou	22,8	0,717	0,656	49
30	Paraguay	23,2	0,706	0,649	/
34	Nicaragua	27,5	0,530	0,515	44
36	El Salvador	28,0	0,592	0,563	/
46	Guatemala	35,0	0,572	0,510	53
61	Haïti	46,2	0,338	0,332	/

Note : IPH : Indicateur de pauvreté humaine  
 IDH : Indicateur de développement humain  
 ISDH : Indicateur sexo-spécifique de développement humain  
 Pauvreté monétaire : pourcentage de la population recevant moins de 1 dollar par jour (en parité de pouvoir d'achat).

vreté humaine ne suit pas un même modèle. Les différences peuvent être grandes comme on peut le constater entre la pauvreté humaine et la pauvreté monétaire, qui évoluent dans des directions différentes. "En Amérique latine et dans les Caraïbes, la pauvreté monétaire est plus répandue que la pauvreté humaine. Elle affecte aujourd'hui 110 millions de personnes et continue de progresser."<sup>10</sup>

Cependant, malgré tout ce qu'a de précieux l'indicateur de pauvreté humaine du PNUD, un facteur clé pour apprécier la pauvreté lui échappe pour les pays en voie de développement : la répartition des revenus et du patrimoine.

### **Pauvreté et inégalité en Amérique latine**

En comparant les pays latino-américains avec leur coefficient de Gini qui permet de les classer en fonction de l'inégalité des revenus<sup>11</sup>, on montre que les niveaux d'inégalité sont effectivement élevés dans toute la région bien qu'ils soient divers et qu'ils varient entre 0,63 et 0,42. Cela signifie que dans certains pays, les 10 % les plus riches de la population ont des revenus 84 fois supérieurs à ceux des 10 %

les plus pauvres, tandis que dans d'autres la différence va à peine de 15 à 1. On observe l'inégalité la plus forte au Honduras et au Pérou et la plus

faible en Uruguay et à la Barbade.

En dépit de ces différences, sur les 17 pays de la région 15 ont des inégalités plus grandes que ce que leur niveau de développement permettait d'espérer. Selon Londoño : "Les estimations empiriques de la courbe de Kuznets (qui établit les inégalités selon le mode de développement) pour un échantillon de 102 pays indiquent qu'en moyenne un pays latino-américain a un coefficient de Gini supérieur de 4,1 points par rapport aux autres pays ayant un revenu par tête semblable"<sup>12</sup>.

Les variations dans l'inégalité et le revenu par habitant de la région manifestent une plus forte inégalité dans la majorité des pays latino-américains et pour la région dans son ensemble<sup>13</sup>. Quelques études ont soutenu qu'une partie de l'inégalité importante des revenus peut s'expliquer par les hauts niveaux d'inégalité dans la possession de la terre et dans le capital humain.



José Luis de Tona / Accion

10. Ibid., p. 3.

11. Le coefficient de Gini mesure l'inégalité des revenus. Si tout le monde avait le même revenu, le coefficient de Gini serait zéro. Si tous les revenus étaient concentrés dans les mains d'une seule personne, le coefficient serait un(...)

Le problème de l'Amérique latine paraît être en conséquence non seulement de surmonter la pauvreté en termes absolus et relatifs mais en plus de rechercher la réduction des grandes inégalités. Jusqu'à présent les gouvernements de la région ont élaboré un ensemble de politiques pour réduire la

12. Juan Luis Londoño, op. cit.

13. Juan Luis Londoño, ibid.

pauvreté, parmi lesquelles on trouve des réformes fiscales, l'augmentation des dépenses sociales, la formation professionnelle et l'amélioration des salaires, l'amélioration des aides et des revenus minimaux, la réduction de la dette sociale, les fonds d'investissements sociaux, etc.

Mais on sait que les progrès pour surmonter la pauvreté ne sont ni aussi rapides ni aussi efficaces que ce que l'on attendait. Un débat existe pour savoir quels seraient les principaux leviers pour surmonter la pauvreté : une croissance maintenant les équilibres macro-économiques, une croissance alliée à des politiques spécifiques orientées vers la suppression de la pauvreté, des mesures distributives et des réformes tendant à une plus grande égalité, enfin le développement de la couverture, de la qualité et de l'extension de l'éducation. Mais il y a des voix en faveur de l'application de politiques sociales faites simplement

pour pallier le coût social de la croissance, et accompagnées d'une ouverture sur l'extérieur et d'une libéralisation tendant à augmenter les inégalités et la pauvreté relative, et dans de nombreux cas, la pauvreté absolue.

Le défi paraît être de surmonter la pauvreté grâce

à des politiques qui se situent dans une stratégie de développement humain et équitable qui, tout en venant à bout de la pauvreté monétaire, puisse améliorer la qualité de la vie, renforcer les capacités propres et atteindre pour tous des niveaux de satisfaction, de liberté et d'auto-développement.

**Traduction DIAL.**

**En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.**



Directeur de la publication/Rédacteur en chef : Alain Durand  
Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

**DIAL • 38 rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.org**

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Point contact à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris  
Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18